



'olivier



BULLETIN PAROISSIAL TRIMESTRIEL DES ÉGLISES PROTESTANTES RÉFORMÉES ÉVANGÉLIQUES

Associations Culturelles Loi 1905 Membres de la Fédération Protestante

de l'ENSEMBLE du PAS-DES-CEVENNES

ANDUZE-THOIRAS, LE BOUGERLAN (BAGARD - BOISSET-GAUJAC - GÉNÉRARGUES - ST-SÉBASTIEN D'AIGREFEUILLE)

10e année - N°1

Janvier, février, mars 2020

Edito

Mon beau Sapin, roi des forêts Que j'aime ta verdure..

C'est à saint Boniface que nous devons le fameux Sapin de Noël chanté à cette époque dans toutes nos Eglises. Lorsque la Germanie fut officiellement christianisée, au VIII^{ème} siècle, elle ne voulait pas pour autant abandonner ses fêtes et rites religieux païens, alors le saint eut l'idée de faire la synthèse, ce qui était courant à l'époque. En ce temps-là, les adorateurs du dieu Odin, au moment du solstice d'hiver, dédiaient un arbre (sapin ou chêne) à leur divinité. Boniface leur a conseillé de garder le rite en remplaçant Odin par Jésus. Que ce soit donc pour Odin ou pour Jésus, ces populations nordiques purent ainsi continuer à fêter autour d'un arbre...



Quant aux décorations et illuminations, ce n'est pas à Odin que nous les devons, mais à Saturne, le dieu des Romains ; lors des Saturnales (fête de Saturne), entre le 17 et le 24 décembre, on échangeait des figurines d'argile et des bougies de cire que l'on suspendait aux arbres. C'est à la fête romaine que l'on doit aussi la coutume de l'échange de cadeaux. Le succès fut tel que les symboliques poupées d'argile devenues jouets ont rempli nos supermarchés !

Si c'est aux peuplades germaniques que l'on doit l'arbre et aux Romains les décorations, c'est aux Celtes que revient la paternité de la bûche de Noël. Allumée au moment du solstice pour faire revenir la vie dans la nature, ses cendres étaient répandues sur le pas de la porte pour protéger la maison du malheur et dans les champs pour garantir l'abondance des récoltes. Vestige de la superstition celte, elle fut ensuite régulièrement allumée dans l'âtre la nuit de Noël où elle obligeait à l'oubli des rancunes pendant toute la durée de sa combustion. Depuis la disparition des cheminées, la bûche est devenue pâtisserie !

C'est en intégrant les rites de toutes les religions païennes qui avaient une fête à cette époque de l'année que Noël est devenu la fête que nous connaissons. L'Église a été bien embarrassée par cette histoire. C'est pour cela que les Réformateurs étaient si réticents aux festivités de Noël qui pourtant remplissent nos temples. En réponse, on peut se dire que si Jésus a reçu et accueilli des mages représentants des traditions et religions païennes de l'époque, nous pouvons, à notre tour, accueillir toutes ces traditions qui peuvent nous renvoyer vers ce qui est essentiel à Noël.

Noël, c'est vivre chaque jour en sachant que Dieu est venu habiter dans notre monde. Cela va beaucoup plus loin qu'une fête folklorique. Devant cette réalité vécue au quotidien, la fête dénaturée d'un instant perd son pouvoir et son attrait au profit de ce Dieu présent partout où il y a des hommes. L'arbre de Noël s'efface devant la croix et les cadeaux disparaissent face à la grâce...

Jean-Luc BLANC



Adresse retour : ERE
3 rue Grefeuille - 30140 ANDUZE

SOMMAIRE :

- Page 1.....EDITO
- CONVENTION DES CEVENNES
- P..... 2.... La Pastorale
- P..... 3.... Le café littéraire
- P..... 4.... Message: Transmettre l'Evangile. Pourquoi et à qui ?
Table ronde : Transmettre l'Evangile : Se faire tout à tous
- P..... 5.... Le café littéraire
- P..... 6.... Culte : Transmettre l'Evangile : Lequel ?
Message : Transmettre l'Evangile : Pas si simple
- P.8 et 9. ACTIVITES et CALENDRIER
- L'ENSEMBLE
- P.....7.... Béthanie Rénovation
- P.....10... Culte de rentrée
- P.....11... Dans nos familles
Le culte de la Réformation
- P.....12....La confiture de châtaignes
- P.....14... Le paleron de bœuf
- L'UNEPREF à BETHANIE :
- P.....12... Sujet éthique :
l'intelligence artificielle
- P.....13... Le Kday
- P.14...ENVIE DE LIRE J'ai osé Dieu
- P.... .15...HISTOIRE DE L'EGLISE
La Réforme à Anduze
- P.....16...CONTACTS LE JEU

Transmettre

Ce passé nous est familier, tant nous l'avons entendu raconter, tant nos parents nous en ont fait le récit... Psaume 78.3

Ce que tu m'as entendu annoncer en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes de confiance, qui seront eux-mêmes capables de l'enseigner encore à d'autres. 2 Timothée 2.2

Comme le temple d'Anduze est indisponible pour longtemps, la Convention se tient le vendredi 4 et le samedi 5 octobre à Anduze et le dimanche 6 au temple d'Alès.

Vendredi matin Chapelle méthodiste

Pastorale

Transmettre l'Évangile à l'heure du numérique. Les médias contemporains, réseaux sociaux et autres dans la transmission de l'Évangile : opportunités et risques

par Florent Varak



En annonçant l'Évangile dans les synagogues, Paul, comme l'avait fait Jésus avant lui, allait là où étaient rassemblés des hommes et des femmes susceptibles d'être intéressés par son message. Lorsque, dans le passé, nous organisions des événements spéciaux telles que les grandes réunions d'évangélisation, nous ne faisons rien d'autre que rassembler des gens susceptibles d'être intéressés par ce que nous avons à partager avec eux. Pour **Florent Varak**, si l'Église veut continuer à rencontrer les foules, aujourd'hui ce sont les réseaux sociaux qu'elle doit fréquenter, Facebook, Instagram... Dépassées, les autres approches ne font plus recette. Les statistiques sont là pour le prouver si besoin était.

Mais l'Évangile peut-il se transmettre sans la relation humaine ? Peut-on imaginer un Évangile numérique qui serait systématiquement et uniquement médiatisé par des ordinateurs ? On sait bien que le média influe sur le contenu et cela est particulièrement vrai pour l'Évangile. L'utilisation du numérique pour la diffusion de l'Évangile n'est pas neutre. Comment pourrait-on, par exemple, utiliser les outils manipulateurs de la publicité pour la transmission de l'Évangile ? Quoique... l'intervenant n'exclue pas que l'on puisse trouver la foi via ces réseaux, mais il en fait une exception.

Ce n'est pas pour transmettre la Foi, mais pour rassembler les gens auprès desquels nous souhaitons nous faire connaître, que les réseaux sociaux sont incontestablement utiles. Et c'est cet aspect qui sera développé par F. Varack. Comme Paul allait là où les gens étaient rassemblés pour leur annoncer l'Évangile, il s'agit d'aller là où les gens se retrouvent aujourd'hui, c'est-à-dire sur ces réseaux. Les Églises ont bien utilisé des tracts, la presse ou la télévision dans le passé pour faire connaître leurs activités tout en restant conscientes que l'Évangile ne se transmet que rarement par un tract, mais c'était le moyen de se faire connaître, de rencontrer les gens. Acheter de la publicité ciblée vers un public ou un secteur géographique sur Facebook, pour annoncer un événement ecclésial par exemple, relève de la même démarche et n'est pas plus coûteux qu'éditer un tract ! Les Églises devraient, selon lui, utiliser beaucoup plus ces outils.

Les réseaux sociaux dans la transmission de l'Évangile : opportunités et risques...

Pour l'intervenant, passionné par son sujet, il est clair que la balance penche fortement du côté des opportunités. Lors du débat, les présents évoquent toutefois un certain nombre de risques dont celui de proposer un Évangile désincarné et une communauté virtuelle. En tous cas, pour nos paroisses, la question est là et il nous faut y apporter une réponse : jusqu'où voulons-nous utiliser ces outils pour accomplir notre mission dans notre contexte local ? Nous utilisons déjà largement les mails, Facebook, notre site web où l'on retrouve toutes les semaines le culte du dimanche précédent... Mais, faut-il aller plus loin et jusqu'où ? La question est ouverte !

Jean-Luc BLANC

Le pasteur **Florent Varak** des Eglises charismatiques enseigne dans divers instituts bibliques.
Manuel du prédicateur - Du texte au message
 Editions Clé, 2017

Sa méthode, si l'on peut employer ce mot, insiste beaucoup sur le fait de prêcher dimanche après dimanche sur le même livre biblique, même si cela dure plusieurs mois. Son idée est de dire que chaque livre est une énigme et que seule une lecture globale pourra permettre d'en saisir toute la portée et toute la profondeur. Ses conseils portent aussi sur la nécessité d'actualiser le message : qu'est que ce texte nous dit aujourd'hui, pour nous, Chrétiens du XXI siècle ?

Le pasteur Florent Varak est en outre animateur d'un blog sur Internet appelé *Un Pasteur vous répond* où l'on peut trouver plus de 200 petits messages d'une dizaine de minutes. **Patrick SAINT-PIERRE**

Anne Ruolt, docteur en sciences de l'éducation, professeur à l'Institut Biblique de Nogent, s'intéresse particulièrement à l'apport des Protestants à l'éducation.
Du bonheur de savoir lire Editions Excelsis-Edifac

Dans le protestantisme, l'enseignement a été longtemps interdit. L'Ecole du dimanche est créée en Angleterre pour apprendre à lire aux enfants. Ainsi, ils pourront faire une lecture suivie de la Bible à leurs parents. Ils ont perdu l'habitude de lire. L'Ecole du dimanche a introduit le sapin de Noël et la sortie de fin d'année. En France, au début du XIXe siècle, on ne trouve plus de Bible. Alors on coupe les Bibles existantes pour que chaque famille puisse en lire un morceau. Les moniteurs de catéchisme sont appelés les *pasteurs bis*...

L'enseignement est donné aux UCJG par des religieux. *Je préfère l'ignorance à l'erreur !* Guizot qui est protestant et ministre de l'Instruction Publique dans les années 1830, crée des écoles protestantes et catholiques. La laïcisation n'existe qu'en 1881 ainsi que la gratuité avec Jules Ferry, ministre de l'Instruction Publique. Il existe alors 1535 écoles protestantes ; elles deviennent rapidement publiques. Il n'y a plus besoin des écoles protestantes. La loi prévoit aujourd'hui le mercredi pour l'enseignement religieux.

Le pasteur **Frédéric Baudin** est directeur de l'Association Culture-Environnement-Médias et consacre une partie de son temps à la formation au développement durable dans une perspective biblique.

Wesoubri : Un bocage au Sahel

Entretiens avec Henri Girard Editions C.E.M., 2017

Henri Girard, fils d'un éleveur dans le bocage, est marqué par la famine au Sahel vue à la télévision. A 25 ans, il part au Burkina Faso, ce pays de savane dévastée par le bétail, par le feu continu pour défricher, par les coupes de bois pour cuisiner... avec l'idée de la faire reverdir en y créant un bocage !

La plantation de haies se fait avec l'accord des chefs de village, des dirigeants du pays, des villageois qui possèdent le terrain. Le premier essai se fait sur 100 ha en creusant des tranchées pour la plantation d'arbustes locaux, en posant des grillages pour leur protection, en paillant le sol pour leur pousser... Au bout de 5 ans, les haies bocagères produisent du bois de chauffage. A l'intérieur, une rotation des cultures est faite dans les différents espaces. On met du bétail quand le terrain est en jachère... Puis, on plante de grands arbres ; la pluie ne ruisselle plus, elle est gardée dans de petits bassins ; de plus grands réservoirs de plusieurs hectares sont creusés à la main et servent à recharger la nappe phréatique et les puits. Des pépinières locales sont créées pour alimenter les haies...

A 66 km au nord de Ouagadougou, la ferme de Gerié qui comprend une dizaine de villages, donc quelque 3000 personnes, se remarque à l'œil nu car on y mange à sa faim même pendant la saison sèche ! Marthe Girard s'occupe du social et de l'hygiène. Le modèle est dupliqué par le gouvernement burkinabé vers le nord et vers l'est, plus secs, et fonctionne bien aussi. Une école du bocage est créée et exportée le modèle vers d'autres pays dans des formes moins géométriques et plus près des villages. Henri Girard est un éleveur chrétien et transmet son savoir-faire.

Nicole PRASIL

Vendredi soir Espace Marcel Pagnol

Message de Jean-Philippe Bru *Transmettre l'Évangile : pourquoi et à qui*

Jean-Philippe Bru, professeur de théologie pratique à la faculté Jean Calvin d'Aix-en-Provence, en s'appuyant sur Mat. 28:16-20, nous aide à bien comprendre en quoi consiste la mission de l'Église et pourquoi on la lui confie.

Pour lui, adoration et témoignage sont étroitement liés à sa mission et sont indispensables à sa réussite.

C'est Jésus qui envoie et qui a tout pouvoir; c'est un encouragement à adorer. En dépit du fait que le témoignage peut provoquer souffrance et détresse.

Le mandat n'est plus limité au peuple juif.

C'est l'Évangile qui rend fécond. Nous n'en sommes que les porteurs. Les trois verbes-clés qui commandent l'action sont : Allez – baptisez – enseignez.

Donc, allez d'abord vers les gens sans limite géographique. C'est de l'intégration, baptisés qu'il faut entourer. Enfin, il est important de son baptême de manière fidèle.

Certes, tout cela peut paraître difficile mais Jésus nous dit : allez jusqu'à la fin du mandat.



Christian PRASIL

Samedi matin Espace Marcel Pagnol

Table ronde *Transmettre l'Évangile: Se faire tout à tous !* *Avec Felly Yoka, François Vermès, François Krieger, Daniel Hillion*



protestants à mission

est sensible au message. On dit que pour qu'un terrain de l'enfant Évangile.

Il est dit que leur situation est une rupture avec la société, Dieu. La mission est rompue avec Dieu en révolte. Ce lien peut être rétabli par la prière en réponse, notamment associée à un repas participatif. (N.D.L.R. : Pen-

service d'entraide et appelle que sa mission locale qui agit par le contact direct du besoin. Quand nous disons : *L'homme ne vit*

pas de pain seulement mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu, encore faut-il assurer la première partie de la phrase et ne pas se limiter à la seconde partie... et faire voir des œuvres bonnes pour glorifier le Seigneur.

Suit une période de questions dont la principale porte sur le risque de *manipulation* quand on s'adresse à quelqu'un en situation de faiblesse : *De la Parole et du pain* et non : *De l'écoute de la Parole contre du pain !* Le mélange du spirituel et du matériel n'est pas toujours considéré comme naturel dans la culture laïque dans laquelle nous baignons.

Christian PRASIL

Le café littéraire

Bernard Cottret est historien, spécialiste d'histoire moderne, notamment de la Réforme, auteur d'une quarantaine d'ouvrages.

Bernard Cottret, bien connu dans le milieu protestant, a donné une courte introduction sur nos héros de la Réforme, notamment Wesley.

Son idée est de nous présenter avant tout ces héros, avec toutes les limites que cela suppose. Même si, d'une énergie hors du commun, d'une capacité de travail, ils n'étaient que des hommes. Et il nous faut, nous qui sommes fiers d'être iconoclastes, nous garder d'aller plus loin que nous nous faisons de ces illustres personnages.

Daniel Hillion est responsable des relations avec les médias. Il a contribué à plusieurs ouvrages et revues, notamment *Chrétiens*. Il est membre du comité théologique du C.N.E.F.



Le propos de Daniel Hillion est de distinguer les différents niveaux d'actions où chaque chrétien peut s'impliquer : au niveau personnel dans son entourage proche, au niveau associatif, en étant membre actif dans une association d'entraide ou même au niveau politique si la possibilité nous en est donnée. Daniel Hillion insiste aussi sur l'importance qu'il y a à agir en tenant compte de la culture de la personne à laquelle on s'adresse pour des raisons de respect de la personne bien entendu, mais aussi pour des raisons d'efficacité dans l'action.

Patrick SAINT-PIERRE

Toutes ces interventions sont suivies d'un temps questions-réponses où les auditeurs peuvent interroger les orateurs et leur demander quelques précisions. Merci aux organisateurs de la Convention pour l'excellent choix des intervenants.

Samedi soir Espace Marcel Pagnol, **Message de Daniel Hillion** (résumé non parvenu)

Transmettre l'Évangile : la parole, les actes ?



Une partie de la Convention à l'Espace Marcel Pagnol

Dimanche matin Temple d'Alès

Culte : *Transmettre l'Évangile : Lequel ?*

A 10 h, le temple est rempli. Nous pouvons commencer à nous imprégner du thème de cette célébration : *Qu'est-ce que l'Évangile ? Quel Évangile transmettre ?*

La chorale inter-Eglises du secteur d'Anduze nous fait entrer dans cette ambiance par le psaume 44 : *O Dieu, nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont raconté tous tes exploits...* et d'un verset de Mathieu 5.16 : *Vous qui êtes la lumière, la lumière dans ce monde, que votre lumière luise pour les hommes...*



Le message est apporté par le **pasteur Varak** des Eglises charismatiques. Il introduit son intervention par la lecture d'1 Cor. 15.1ss : *Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé... Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures...* L'Évangile, c'est une Personne. Le pasteur développe ensuite quatre points : l'Évangile est Alliance, Échange, Témoignage et Partage.

ALLIANCE : Dans la vie civile, un contrat est un engagement entre deux parties. Dans la Bible, c'est Dieu qui fait alliance, qui signe le contrat. Dieu fait alliance avec Abraham...

ÉCHANGE : L'Évangile est un échange fondamental entre Jésus qui prend notre péché et Dieu qui a fait alliance avec nous. C'est Christ qui nous prend tels que nous sommes et nous conduit au Père. Et cet échange se produit sur la croix...

TEMOIGNAGE : L'Évangile est un témoignage. Nous sommes invités à témoigner de cette transformation. Dans ce témoignage, on ne peut faire l'économie de la résurrection historique de Jésus...

PARTAGE : L'Évangile de Jésus est un partage (rencontre de Jésus avec la Samaritaine). Le fondement de la foi est la confiance en Dieu...

La Sainte Cène est partagée en fin de culte que l'on ne peut terminer que par le chant : *A toi la gloire, ô Ressuscité...*

Yves PINEL

Dimanche après-midi Temple d'Alès

Message de Pascal Gonzalez *Transmettre l'Évangile : Pas si simple !*

Nous aimerions tous que ce soit plus simple ...

Nous avons soif de paix, de simplicité et de bonheur. Nous aimerions tous éviter la souffrance et les difficultés. Si nous lisons les textes bibliques un peu trop vite, nous pensons même qu'il est possible de transmettre la foi simplement et sans connaître de difficulté...

puisque Dieu nous aime ! Mais c'est une erreur ! Ceux qui pensent ainsi refusent de *porter leur croix*. Ou bien pour éviter les difficultés, ils transmettent un autre évangile que celui de la croix. Un évangile sans scandale et qui ne parle que d'amour (mais jamais de péché, de jugement, de colère et de repentance).

Ce n'était simple ni pour Paul ni pour Jésus

Lorsque l'apôtre Paul transmet la foi (et annonce l'Évangile), il rencontre la haine et l'opposition. Même après ses plus belles prédications (comme celle donnée aux Athéniens) le succès n'est pas toujours au rendez-vous. Pour Paul, rien ne semble simple puisqu'il connaît la prison, la lapidation et la peur. Et que penser de Jésus qui montre au jeune homme riche qu'il doit vendre tout ce qu'il possède et qui le voit finalement partir tout triste sans donner sa vie et sans recevoir la foi ? Était-ce simple pour Jésus ? Non. Jésus a souffert. Il a, lui aussi, rencontré la haine et la violence. Par conséquent nos difficultés ne devraient jamais nous surprendre. En effet, les textes bibliques ne nous promettent jamais une transmission de foi sans difficulté. Jésus promet plutôt à ses disciples la persécution et la haine (en plus des frères, des sœurs, des terres ... qu'ils recevront au centuple) ! Alors ne pensons pas un instant que ce sera simple (même si cela pourrait être un peu plus simple).

Pourtant la transmission de la foi peut être légèrement plus simple parfois

Il arrive en effet que les choses soient un peu plus simples selon les situations. Il y a par exemple des pays et des sociétés où il est plus simple de transmettre la foi que d'autres. Aujourd'hui, c'est quand même plus simple de transmettre la foi en France qu'au Pakistan ou en Inde ! Nous devrions d'ailleurs avoir un peu honte de parler de nos difficultés à transmettre la foi en pensant aux difficultés que rencontrent nos frères et sœurs persécutés. C'est un peu la même chose concernant les dons. C'est plus simple de transmettre la foi lorsqu'on est très sociable et qu'on a la parole facile. C'est plus dur lorsqu'on est très timide et qu'on a la langue lourde (comme Moïse) ! Mais nous avons tous la responsabilité de le faire. De la même manière, c'est plus simple de transmettre la foi si nous acceptons de souffrir et de grandir dans notre connaissance de Dieu et de nous-mêmes. Plus nous connaissons Dieu, mieux nous comprendrons notre faiblesse et plus notre transmission de la foi sera belle et puissante (ce qui ne veut pas dire qu'elle produira toujours des fruits immédiats !).



...

Prier de façon précise pour la transmission de la foi, saisir les occasions et accepter de souffrir
En lisant Colossiens 4.1-10 nous comprenons qu'il nous faut peut-être redécouvrir l'importance de la prière. Est-ce que nous prions pour que les pasteurs et les évangélistes puissent saisir les occasions que Dieu leur donne pour parler clairement du mystère de Christ ? Est-ce que nous demandons à Dieu de nous aider à agir avec sagesse avec les non croyants et de nous aider à répondre avec à propos à leurs questions ? Nous devons de la même façon prier pour nos enfants (et pour les enfants des autres) puisque la transmission de la foi, ce n'est pas que l'évangélisation. Et nous pouvons être reconnaissants puisque Dieu ne nous demande pas de susciter des occasions mais simplement de les saisir. Il ne nous demande pas d'agresser les gens mais de leur répondre avec à propos, avec une parole pleine de grâce et de sel. Et nous aurons d'autant plus d'occasions de parler clairement et de répondre, si nous nous conduisons avec sagesse avec ceux qui ne croient pas.

Transmettre la foi ce n'est pas simple mais il n'y a rien de plus beau

Continuons donc courageusement à transmettre la foi. Nous voulons annoncer le message du salut par des paroles claires (car seules ces paroles peuvent expliquer le rôle de Jésus et la nécessité de la repentance). Mais ce message (verbal) sera peut être entendu et cru parce que nos paroles auront été accompagnées (précédées ou suivies) par des actes cohérents, remplis de sagesse et d'amour.

Pascal GONZALEZ

L'Ensemble

Béthanie *On repeint le local ...*

Il n'est jamais trop tard pour avoir une jeunesse heureuse... Qui, ayant pratiqué le scoutisme n'a jamais eu l'occasion de *repeindre le local* ?

Dernière semaine de novembre, l'étage dortoir des *Amandiers* à Béthanie a besoin d'un coup de neuf.

On s'y met dans la joie et la convivialité : café le matin, repas à midi chez le pasteur. Merci Marlène !

C'est un ballet de grattoirs, pinceaux, rouleaux, marteaux et autres instruments. A la baguette de chef d'orchestre, Pierre Unger, président de Béthanie, aux pianos, Marlène et Jean-Luc, premier violon, Jean-François, notre permanent de Béthanie, qui donne le la... Les autres donnent du temps, chacun selon ses possibilités. On est une dizaine de toutes origines, paroisses et autres lieux...

Le président de Béthanie qui a un C.A.P. de menuisier conduit le dernier mouvement du ballet, la pose du plancher flottant.

Belle harmonie, applaudissements ! Qui aurait pensé, il y a quelques années que les Anduziens seraient là ? Vive le *blablachantier*, source de fraternité et de cohésion !

Christian PRASIL

P.S. Au fait, l'entrée du presbytère d'Anduze aurait bien besoin d'un coup de rouleau...



Après la peinture, c'est la pose du plancher flottant avec l'équipe des spécialistes

CALENDRIER

JANVIER	FEVRIER	MARS
Dimanche 5 : culte 10h30 Généragues	Dimanche 2 : culte 10h30 Généragues	Dimanche 1er : culte 10h30 Généragues
Jeudi 9 Etude biblique et prière 17h presbytère Anduze	Jeudi 7 Etude biblique et prière 17 h presbytère d'Anduze	Loto d'Anduze 14h30 salle Marcel Pagnol
Dimanche 12 : culte 10h30 Anduze (Cène)	Dimanche 9 : culte 10h30 Anduze	Jeudi 5 Etude biblique et prière 17h presbytère Anduze
Jeudi 16 Etude biblique et prière 17h presbytère Anduze	Dimanche 16 : culte 10h30 Bagard (Cène)	Dimanche 8 : culte 10h30 Anduze
Dimanche 19 : culte 10h30 Bagard	Loto de Généragues 14h30 au foyer	Jeudi 12 Etude biblique et prière 17h presbytère Anduze
Loto de Thoiras 14h30 La Châtaigneraie	Dimanche 23 : culte 10h30 Anduze	Dimanche 15 : culte 10h30 Bagard
Jeudi 23 Etude biblique et prière 17h presbytère Anduze	Jeudi 27 Etude biblique et prière 17h presbytère Anduze	Jeudi 19 Etude biblique et prière 17h presbytère Anduze
Dimanche 26 : culte 10h45 Thoiras	Contes de Noël par Daniel Couturier, Éditions 4 chemins, 10 € Daniel Couturier, neveu de feue Amy de Brot, propose à notre lecture quatre contes de Noël (dont un fut traduit en allemand et lu à la radio bavaroise un jour de Noël) agrémentés de reproductions de tableaux de peintres cé- lèbres. Adressez votre commande à Daniel Couturier Tél. 02 41 52 12 17 qui vous l'enverra	Mardi 22 : culte 10h30 Anduze
Jeudi 30 Etude biblique et prière 17h presbytère Anduze		Jeudi 26 Etude biblique et prière 17h presbytère Anduze
ŒUVRES ET INSTITUTIONS DES DIACONNESSES de REUILLY Cultes et partages bibliques avec les résidents des maisons de retraite de LABAHOU et MONTVAILLANT le jeudi tous les 15 jours en alternance		Dimanche 29 : culte 10h45 Thoiras (Cène)
Librairie Certitude Anduze Vos cadeaux de Noël Bibles livres, calendriers, cartes...		Réponses au jeu de Daniel 1 - B 1 Chroniques 13.12 2 - A 1 Chroniques 21.5 3 - D Jonas 2.11 4 - C Genèse 41.46
		FONDATION ROLLIN Grilles des cultes à consulter sur place

Le culte de rentrée

Une nombreuse assemblée se presse au temple de Bagard ce dimanche 25 septembre. Il s'agit en effet de notre culte de rentrée, événement doublement attendu puisque, d'une part, il inaugure une nouvelle année liturgique, et, que d'autre part, il installe officiellement notre nouveau pasteur, Jean-Luc Blanc, que certains d'entre nous connaissent déjà. L'atmosphère est à la joie. Jean-Luc choisit de commenter une page de l'Évangile de Jean 2.13-21, qui relate l'épisode bien connu des *Marchands du temple*.

C'est d'un point de vue renouvelé que Jean-Luc organise son discours. Au lieu de s'en tenir seulement à la ré-explication littérale, bien exécutée, de l'antinomie entre *Dieu et Mammon*, notre pasteur contextualise cet épisode en y décelant une portée spirituelle bien plus élevée que la simple réduction à une morale ne le propose.

D'abord, il rappelle la déterminante fonction économique du temple dans la Jérusalem de l'antiquité, et la nécessité d'y changer toutes sortes de monnaies, donc beaucoup d'argent, par d'innombrables fidèles en vue de l'achat des nombreux animaux nécessaires aux innombrables sacrifices pratiqués par d'innombrables fidèles venus des quatre coins de l'horizon. Car presque *toute l'économie de Jérusalem était organisée autour du temple*, rappelle-t-il.

Jean-Luc évoque ensuite la tripartition de ce temple qui matérialisait et cloisonnait une implacable hiérarchie religieuse et sociale qui excluait tous ceux que l'on considérait comme *impurs*. *En chassant les marchands du temple*, nous dit-il, *Jésus ne fait pas que s'opposer à une exagération du commerce dans le temple. Il remet radicalement en cause tout un système social et religieux. (...) C'est toute une organisation de la société et de la religion qu'il conteste par son geste, ouvrant par là la voie à l'Eglise universelle.*

En effet, les marchands occupaient les parvis, donc la quasi-totalité d'un lieu de prière où les non-Juifs et les *impurs* auraient pu se recueillir puisqu'ils en avaient le droit. *Vous voyez donc que la purification du temple par Jésus*, continue-t-il, *est une purification qui, au lieu d'exclure les impurs, vise à l'intégration de ceux qui étaient considérés comme impurs. C'est une purification qui brise les barrières pour faire de la place à ceux qui étaient considérés comme rituellement impurs. Si Jésus chasse les vendeurs du parvis des païens, c'est pour permettre à ceux dont on n'imaginait même pas qu'ils aient envie de prier, de le faire.*

Dans cette perspective, cette belle et lumineuse prédication nous invite donc à chasser aujourd'hui nos propres *marchands du temple*, à la fois en nous-mêmes et dans nos Eglises, à la fois dans nos cœurs et dans nos assemblées. Sortons de *l'entre-soi*, ouvrons les portes de nos temples aussi à ceux qui ne nous ressemblent pas mais qui, peut-être cherchent, eux aussi, mystérieusement le Seigneur.

Cette prédication, véritable profession de foi d'ouverture et d'accueil de notre nouveau pasteur, est bientôt suivie du **rituel d'installation, présidé par Paul-Aimé Landes entouré de nos deux présidents** de conseils presbytéraux, Christian Prasil et Patrick Saint-Pierre. Cette cérémonie se clôt par la prestation de serment de Jean-Luc Blanc.

C'est donc dans la joie et dans une sorte de *promesse de l'aube* que nous nous retrouvons sur le parvis du temple de Bagard, où il n'y a pas de *marchands* ! mais un buffet convivial et abondant préparé et offert pour les dames d'Anduze et du Bougerlan, sous un soleil fraternel.

Jean-Noël CORDIER



Dans nos familles

Décès et obsèques

- Le 8 août, de Raymonde Bernhart âgée de 90 ans, décédée à Moulins (Allier), par le pasteur Jean-Luc Bernard à Lézan
- Le 27 juillet, de Monique Barafort à l'âge de 83 ans, au cimetière familial de Saint-Sébastien d'Aigrefeuille, par le pasteur Marc Gorin
- Le 19 septembre, de Georges Barafort dit Jojo, à l'âge de 82 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 21 par le pasteur Jean-Luc Blanc au cimetière familial de Saint-Sébastien
- Le 8 octobre, de Gilberte Boudouric âgée de 85 ans, au cimetière de Boisset, par le pasteur Jean-Luc Blanc
- Le 9 octobre, d'André Granier, à l'âge de 78 ans à Lézan, par le pasteur Jean-Luc Bernard
- Le 28 octobre, d'André Reboul (94 ans), au temple de Générargues, par le pasteur Jean-Luc Blanc
- Le 18 novembre, d'Yves Joyart, âgé de 74 ans au temple de Boisset, par le pasteur Pierre Unger
- Le 6 décembre, de Jeanine Brossier née Cabot, à l'âge de 96 ans, décédée à Toulouse, par le pasteur Jean-Luc Blanc, à la chapelle méthodiste et au cimetière d'Anduze

Le culte de la Réformation à Thoiras

La charmante chapelle de Thoiras nous reçoit en ce dernier dimanche d'octobre où nous avons coutume de célébrer l'événement fondateur de la Réforme, l'affichage sur la porte de l'église de Wittenberg des 95 thèses de Luther.

Sur le parvis, notre pasteur, Jean-Luc Blanc, nous attend sous un soleil accueillant, accompagné d'Eliane Chazalet, aumônière de la maison de retraite de Labahou*. En effet, après s'être présentée, elle assure la liturgie. Cette collaboration est une manière d'ouvrir nos Eglises et d'échanger avec ses amis proches que nous ne connaissons pas toujours, chacun souvent *dans son coin*. Heureuse initiative de notre pasteur dans cet esprit d'ouverture qui semble le caractériser.

Pour ce culte de la Réformation, Jean-Luc se propose de fonder son message à partir de la page bien connue de l'Evangile de Luc 18.9-14, la parabole du pharisien et du publicain, en articulation, précisément, avec la pensée de Luther, et en particulier l'importance de la grâce. Il rappelle quelques points biographiques du Réformateur, en particulier le problème des indulgences, à l'origine de son combat. Cette vérité de la foi et de la grâce, Luther ne cessera plus de la prêcher, en s'appuyant, entre autres, sur cette parabole du pharisien et du publicain.

En effet, le verset 9 précise en ouverture : *Il dit cette parabole en vue de certaines personnes qui se persuadent qu'elles étaient justes en ne faisant aucun cas des autres*. Autrement dit, prêcher la grâce, c'est rappeler aux hommes et aux femmes que ce n'est pas par ce qu'ils font ou ne font pas que Dieu les aime. C'est leur personne que Dieu aime. Ce ne sont pas ceux qui se sentent justes que Jésus fustige, mais ceux qui se justifient par comparaison en méprisant les autres.

Evitons donc de penser que cette parabole est *pour les autres*, pour ceux d'une autre Eglise, par exemple, puisque nous savons bien au fond de notre cœur que dans notre propre Eglise *il n'y a pas de juste, pas même un seul*. *L'erreur du pharisien*, précise notre pasteur, *n'était pas de se sentir juste, mais de penser que les autres, ceux qui ne sont pas comme lui, ne le sont pas*.

Ne nous préoccupons donc point de notre propre salut, ou de celui d'autres personnes qui ne pensent pas forcément comme nous. Laissons-nous au contraire, en confiance, porter par la grâce que Dieu prodigue à tous ses enfants, c'est-à-dire à chacun d'entre nous quel qu'il soit.

Après ce message riche et fort, il ne nous reste plus qu'à entonner tous ensemble le cantique de Luther : *C'est un rempart que notre Dieu, une retraite sûre...* ce que nous faisons avec la conviction qui s'impose.

N.D.L.R.: * Voir en page 8

Jean-Noël CORDIER

Sujet éthique **L'intelligence artificielle**

Une conférence-débat sur les sujets éthiques proposée par notre Union Nationale se déroule à Béthanie le samedi 28 septembre avec comme thème : *L'intelligence artificielle*. Cette rencontre rassemble une douzaine de personnes.

Au cours de la discussion ressort très souvent le problème de la responsabilité individuelle et donc humaine suite aux conséquences d'une action réalisée par une machine ou un robot si l'on veut parler de machines plus élaborées.

Il est évident qu'un assemblage de plastique, d'acier, de fils électriques ou de puces électroniques ne peut être responsable de quoi que ce soit.

Une machine ne fait qu'exécuter un algorithme imaginé par un humain, aussi complexe et sophistiqué que soit cet algorithme. La multiplicité des capteurs, qu'ils soient visuels, sonores ou tactiles, donne bien sûr l'illusion d'une certaine autonomie de la machine mais cela reste toujours une machine imaginée par un humain.

Patrick SAINT-PIERRE



La confiture de châtaignes

Le mardi 5 novembre, nous sommes une bonne quinzaine de notre Ensemble, dont le couple pastoral, dans la belle salle des Amandiers à Béthanie, à creuser joyeusement nos châtaignes et à mouliner la pulpe recueillie. Le soleil entre à flots par les portes fenêtres. La pièce est chauffée et l'atmosphère toute embuée par toutes les cocottes où cuisent les châtaignes. Les plaisanteries vont bon train. L'après-midi, avec quelques personnes de plus, quand un grand pot vert est rempli (6 kilos), on ajoute le sucre et les spécialistes commencent la cuisson sur le tripot de Georges. Rebelote le lendemain avec un record de 25 personnes... Les cuissons se succèdent jusqu'au milieu de l'après-midi. On avait près de 150 kg de châtaignes, on a obtenu plus de 300 pots de notre fameuse confiture. Les pots sont partagés entre les deux Eglises qui se chargeront de coller des étiquettes, puis de la vente, chacune dans son marché de Noël.

Une saine fatigue qui sera vite oubliée par tous, mais surtout deux belles journées de

Faire Ensemble !

Nicole PRASIL

Le K day ou kid's day ou journée des enfants

Petite devinette

Quel est le point commun entre tous ces éléments ?

Les Poissons rouges

Les Oranges pressées de gagner

Les Citrons meringués

Les Dragons verts



Mais oui, ce sont les couleurs des équipes du K day organisé à Béthanie le samedi toute la journée, 25 enfants de 6 à 11 ans venus d'Alès, de la Grand Combe, de Saint-Jean de Maruéjols se retrouvent, jouent, chantent, courent, réfléchissent ensemble. 4 équipes pour une course d'orientation sur 12 pas de Jésus avec des « méchants » qui sont là pour enlever la vie.

Elles doivent d'abord chercher le symbole d'un pas caché dans le parc, puis se rendre au stand *Défi pour ta vie* pour décoder un message remis par Coco et Dédé, les animateurs.

Si on perd sa vie, il faut se rendre au stand *La Parole de Dieu te donne la vie perdue* en réalisant une épreuve.

Vous avez tout compris ! Les enfants, eux, se sont bien amusés dans la bonne humeur !



L'objectif de la journée qui se déroule en même temps dans trois régions, à Montauban, Lambesc et Béthanie, c'est :

- que chacun comprenne à travers différentes missions, jeux et défis qu'il est appelé à marcher dans les pas de Jésus afin d'être son disciple.
- et qu'il reconnaisse les différentes attitudes et qualités pour bien marcher dans les pas de Jésus avec Galates 5.22 (les fruits de l'Esprit).



A l'issue de la journée, chaque enfant repart avec un calendrier personnel *Je marche sur les pas de Jésus*, avec un fruit de l'esprit et des défis qu'il va retrouver chaque mois : la bonté, la joie, la douceur... Merci à tous, aux enfants, à l'équipe encadrante et à Dieu pour cette super journée.

Anne-Marie SAINT-PIERRE

Envie de lire par François d'Hauteville

J'ai osé Dieu... Michel Delpech, Presses de la Renaissance, 126 p

J'ai ce petit livre dans ma bibliothèque depuis quelque temps déjà. Il a été publié par Michel Delpech, auteur compositeur très célèbre, peu de temps avant son décès en 2016 au terme d'une longue lutte contre le cancer.

Ce n'est donc pas un livre récent.

Mais il est toujours disponible, je l'ai vérifié.

Amazon n'est pas indispensable (et pour moi à éviter absolument).

Commandez-le plutôt à votre libraire !

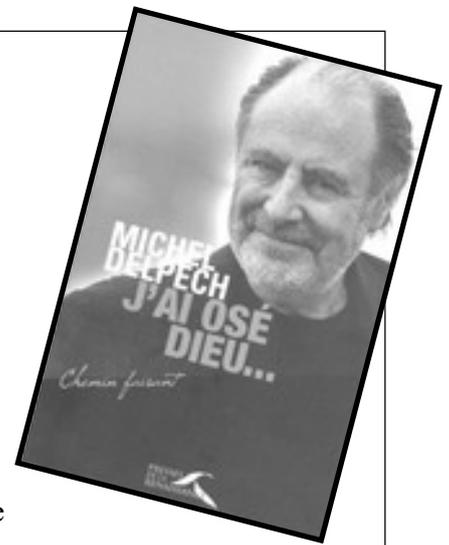
J'ai osé Dieu est le témoignage d'un homme qui a rencontré Jésus, dans un moment de révélation forte que rien ne laissait prévoir, ni le moment, ni le lieu... C'est le témoignage d'un homme qui, depuis cette rencontre, ne s'est pas départi de cette amitié proche et confiante avec Jésus, qu'il assume dans un milieu artistique pour lequel la pratique religieuse passe pour ringarde. Témoignage d'un chemin parcouru entre la joie de se savoir aimé et pardonné, et les doutes sur ses propres comportements, ses interrogations sur les pratiques religieuses et ses rites, sur l'interprétation des Ecritures.

Michel Delpech est habité par une foi sereine mais il écrit quand même : *Je cherche la vérité... je serais incapable d'en donner ne serait-ce qu'un début de définition. Comment mettre la vérité en mots ? Comment mettre l'amour en mots ? En réalité j'ignore ce que je cherche, je ne sais pas comment nommer cette vérité que je traque. Il s'agit peut être de la foi...*

Nous retrouvons dans cette quête de la Source, si difficile à nommer, l'expression d'une foi vécue entre inquiétude et confiance, doute et certitude. Elle nous rappelle d'autres témoignages dont nous sommes fait l'écho dans L'Olivier : Gérard Delteil, Lytta Basset, François Bégaudeau, Jean Claude Guillebaud...

Encore un livre qui fait du bien. Il évoque pour moi ce cantique que j'aime chanter au culte *Quel ami fidèle et tendre nous avons en Jésus Christ, toujours prêt à nous entendre (à nous comprendre, à nous défendre), il connaît nos défaillances, nos chutes de chaque jour, sévère en ses exigences, il est riche en son amour.*

Je suis sûr que Michel Delpech en aurait fait un tube.



L'Ensemble

Le paleron de boeuf à Saint-Sébastien d'Aigrefeuille

Environ 80 convives sont au rendez-vous dans la salle du foyer pour déguster un délicieux paleron de bœuf sauce aux cèpes. Nous avons la chance d'être bien abrités car nous voyons à travers les grandes baies vitrées une succession de bourrasques accompagnées de fortes pluies ! Comme à l'accoutumée, l'assemblée est heureuse de se retrouver.

C'est l'occasion pour notre pasteur, Jean-Luc Blanc de se présenter, puis de rendre les grâces. La bonne



La Réforme à Anduze (suite)

La troisième guerre de religion (suite)

A Anduze, les consuls communiquent au Conseil une lettre de Rohan envoyée le jour même de la chute de La Rochelle aux principales Eglises des Cévennes. Le Conseil est unanime pour accueillir sa demande et lui envoie *les sieurs Pelet premier consul, et Combel bourgeois*. L'assemblée réintègre Rohan dans la charge de général en chef des Eglises du royaume. On décide la convocation d'une assemblée générale à qui sera déposé, pendant la durée de la guerre, le maniement des affaires ; on renouvelle le serment d'union.

La ville d'Anduze est donc décidée à se jeter de nouveau dans la guerre. La présence de Rohan produit son effet ordinaire. Le bon vouloir des habitants est affermi.

Le 22 septembre 1627, sur simple avis que Monseigneur le duc de Rohan a fait entendre à la présente ville qu'il est important, pour la conservation de la présente ville, de reprendre les fortifications qui avoient été ci-devant commencées, pour les continuer, attendu qu'il y a divers avis qu'on a des des-



seins contre la présente ville, il est résolu, le 4 octobre 1627, que l'on se mettra à l'œuvre immédiatement, pour **les travaux de défense dont le plan vient d'être tracé par l'ingénieur du général en chef**. Une recrudescence d'ardeur militaire enflamme les esprits.

Le 11 octobre 1627, arrive un avis que le sieur de Beauvoir, chargé d'attaquer le pont de l'Ar, est menacé d'être attaqué à son tour ; il demande prompt assistance. La ville d'Anduze veut bien lui prêter main-forte... Le 13 octobre, on apprend dans la ville que le gouvernement catholique de la place de Sommières et le sieur de Pérault viennent de frapper d'une forte contribution les communautés qui se trouvent dans la partie basse de sa viguerie. Ces contributions seront vigoureusement exigées et, si elles ne sont pas payées, les habitants de ces localités se verront enlever les bestiaux, ravager leurs maisons et emmener prisonniers par les soldats ennemis. Devant cette menace, Anduze n'hésite pas. Elle organise une compagnie de cent hommes de milice qui devra se porter sur tous les points où les ennemis pourraient faire irruption. Dans la même journée, on décide de se conformer à une ordonnance de Rohan datée du 5 octobre, enjoignant de faire travailler au plus tôt à la continuation des fortifications, qui doivent consister en bastions, fossés, demi-lunes, contrescarpes, jusqu'à leur entière perfection. Enfin, il est décidé que la garde des portes de la ville et des murailles se fera avec la plus rigoureuse exactitude.

Le 4 novembre, sous la menace d'être prochainement assiégée, la ville fait achat de fauconneaux*. Rohan arrive dans les Cévennes vers le milieu du mois de décembre. Les Protestants sont les maîtres de presque toute la province, mais ils ne tiennent pas tout le pays. Quelques châteaux forts, quelques places restent au pouvoir des Catholiques qui y entretiennent des garnisons considérables. Telles Vézenobres, Mons, Corconne, Sommières et surtout Montpellier. Anduze est un des arsenaux de Rohan et excite la convoitise des ennemis.

On connaît à Anduze l'existence de rassemblements de troupes, et par la rumeur publique, et par les lettres de Rohan. Celui-ci écrit le 26 mai que les ennemis faisoient des amas de gens de guerre et préparatifs, aux fins de le venir attaquer au dit « Meyrueis ».

Le 4 juin 1629, Louis XIII quitte Privas, accompagné de son armée et précédé par la terreur. Le 7 juin, Saint-Ambroix capitule ; le 9 juin, l'armée royale se présente devant Alais, où elle a reçu ordre de se réunir.

* Petits canons légers

VOS CONTACTS

Directeurs de la publication

Christian PRASIL Patrick SAINT-PIERRE

Rédaction-Administration de L'Olivier

Nicole PRASIL, 1 chemin de la Marche 30140 ANDUZE
Tél. 04 66 61 61 31 Email : christian.prasil@wanadoo.fr
Annie VOLPELIERE, hameau de Pagès 30140 THOIRAS
Tél. 04 66 29 89 47 Email : a.volpeliere@orange.fr

LE JEU

1) Dans quel chapitre peut-on lire que le roi David a peur de Dieu ?

A - Juges 7.4 B - 1 Chronique 13.12
C - 2 Chronique 15.3 D - Josué 21.43

2) A quel roi Joab remet-il le dénombrement des soldats en Israël ?

A - David B - Salomon
C - Saul D - Nadab

3) Par quel moyen Jonas peut-il sortir du ventre du poisson ?

A - Le poisson cracha B - Le poisson éternua
C - Le poisson toussa D - Le poisson vomit

4) Quel âge a Joseph quand il se présente devant le pharaon pour devenir premier ministre d'Égypte ?

A - 20 ans B - 25 ans
C - 30 ans D - 35 ans



Toute l'équipe de l'Olivier
vous présente ses
meilleurs vœux pour 2020

VOUS APPRECIÉZ CE BULLETIN.
VOULEZ-VOUS CONTINUER A LE RECEVOIR ?
ALORS MERCI DE BIEN VOULOIR ADRESSER,
SI CELA N'A PAS ÉTÉ FAIT,
VOTRE DON
AU TRÉSORIER OU AU CORRESPONDANT
DE VOS PAROISSES RESPECTIVES.

Rassemblement des articles : début mars
Prochaine parution : début avril
Imprimé par nos soins

Ensemble du Pas des Cévennes

Pasteur : Jean-Luc Blanc

Tél. 06 37 67 04 70

Bureau : 3 rue Greffeuille 30140 ANDUZE

Tél. 04 66 61 70 52

Domicile : 1538 rue du Mas Miger 30140 BAGARD

Tél. 04 34 13 57 48

Email : eglise.pdc@orange.fr

E.R.E. Anduze et Thoiras C.C.P. 21 88 23 X Montpellier

3 rue Greffeuille 30140 ANDUZE

Tél. 04 66 61 70 52

► **Président du Conseil presbytéral** : Christian PRASIL

1 chemin de la Marche 30140 ANDUZE

Tél. 04 66 61 61 31 Email : christian.prasil@wanadoo.fr

► **Trésorier** : Michel DROGI 266 chemin du Fraïsal
30140 ANDUZE Tél. 04 66 61 68 14

► **Trésorière adjointe** : Annie VOLPELIERE hameau de
Pagès 30140 THOIRAS

E.R.E. Le Bougerlan C.C.P. 11 09 53 X Montpellier

2211 route de Boisset 30140 BAGARD (Béthanie)

► **Président du Conseil presbytéral** :

Patrick SAINT-PIERRE 1538, route du mas Miger 30140
BAGARD

Tél. 04 66 61 79 83 Email : patrick.saintpierre@orange.fr

► **Trésorier** : Maurice VIALA

1189 route de Béthanie 30140 BAGARD Tél. 04 66 60 92 80

► **Trésorière adjointe** : Anne-Marie TOSI 284 chemin de
la Tuilerie Blateiras 30140 GENERARGUES

Associations

- Centre Carrefour Béthanie :

2211 route de Boisset 30140 BAGARD

Président : Pierre UNGER Tél. 04 66 25 36 50

Site internet : www.carrefour-bethanie.fr

- de Bienfaisance parmi les Protestants d'Anduze et du Canton
(A.Bi.P.A.C.) :

siège : 3 rue Greffeuille 30140 ANDUZE

Présidente : Jacqueline ROUDIL Tél. 04 66 61 85 38

Association de bienfaisance reconnue d'utilité publique

C.C.P. 26 50 33 A Montpellier

- des Amis de l'Orgue du Temple d'Anduze :

siège : 3 rue Greffeuille 30140 ANDUZE

Président : Guy GRANIER

209 chemin bas de la Micalerie Tél. 06 21 69 71 41

30140 Boisset et Gaujac

Association culturelle loi 1901

Site internet : www.orgue-anduze.org

- Val de l'Hort :

Centre International de séjours

1050 chemin bas 30140 ANDUZE

Présidente : Agnès LOCHERON

Directrice : Aurélie LAGOUTTE

Tél. 04 66 61 61 06 - Fax : 04 66 60 52 07

Association 1901 membre des UCJG et d'ETHIC ETAPES

Site internet : www.cis.anduze.com